

01/10/2009 - Article de Hélène Chauwin/AFP pour France 3 complété par deux vidéos sont également visibles :

- Vidéo: interview de Marc Mentel (JT 12/13 - 29/09/2009)
- Vidéo: Images des blockhaus sous-marins Bassin Arcachon (JT 12/13 - 29/09/2009)

PATRIMOINE

01/10/2009 | 10:56

par Héliène Chauwin/AFP

0 commentaire

Réagir

Imprimer

Envoyer à un ami

AA

Les bunkers sous-marins du Bassin d'Arcachon



Immergés, ces vestiges du mur de l'Atlantique auraient pu sombrer dans l'oubli. Un passionné en a fait une cartographie.

Ils sont restés intacts, tels que les Allemands les ont laissés en 1944. Mais pour les voir, il faut plonger entre 5 à 20 mètres de profondeur à l'entrée du Bassin d'Arcachon près de la Dune du Pyla. Marc Mentel, plongeur sous-marin confirmé les a sauvés de l'oubli. Il a dressé une cartographie de ce patrimoine unique.

"Ces bunkers immergés sont spécifiques au bassin. Vous ne trouverez ça nulle part ailleurs. Il s'est produit dans cette zone, à l'entrée du bassin, une érosion atypique et violente qui explique cette situation unique", affirme ce professeur de physique-chimie devenu spécialiste de bunker archéologie".

Selon ses calculs, la côte a reculé de plus de 150 mètres depuis la fin de l'occupation, "précipitant" ces bunkers au beau milieu d'un chenal d'entrée du bassin alors qu'ailleurs, sur le "Mur de l'Atlantique", les blockhaus ont plus souvent seulement les fondations dans l'eau. Plus d'une vingtaine de structures (casemates, abris pour munitions ou pour hommes) sont aujourd'hui enfouies - seules trois sont encore visibles - sur les sites dits des Gaillonneys et des Sablonneys. Des structures désormais précisément localisées, identifiées et mesurées par Marc Mentel. "Tout le monde connaissait l'existence de ces bunkers. C'est comme pour les cèpes, chaque plongeur avait son coin mais personne n'imaginait le site dans son ensemble car c'était complètement oublié", explique-t-il.

Sa plongée dans l'Histoire a débuté il y a dix ans par une minutieuse exploration des fonds documentaires, dans les archives militaires françaises et allemandes ainsi que dans les fonds de l'IGN (Institut géographique national). Il a pu constater que la position des bunkers n'avait pas évolué. "C'est simplement le sol qui s'est retiré et la côte qui a reculé avec l'érosion", note-t-il. Une fois la recherche théorique terminée, il a pu sans difficulté les retrouver sous l'eau, aux endroits mêmes où l'armée allemande les avait érigés entre 1943 et août 1944.

"Souvent, on les voit mieux que sur terre, les fondations sont plus dégagées. On peut encore traverser les casemates. Les moules et les anémones recouvrent des pans entiers, c'est multicolore", décrit Marc Mentel.

Pour les plongeurs, ces "récifs artificiels" sont d'une "densité extraordinaire" avec "des congrès, araignées, étrilles, poulpes", ajoute-t-il.

Des "plaquettes immergeables" fournies aux amateurs de plongée leur rappelleront à l'avenir que ces structures englouties "ne sont pas juste des rochers, il y a derrière une histoire et un patrimoine", espère Marc Mentel.

[A écouter ci-contre l'interview de Marc Mentel.](#)

[A voir les images de ces blockhaus sous-marins.](#)

Cartes des bunkers du Bassin d'Arcachon

